

COMPAGNIE WANINGA



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

SOMMAIRE

ÉDITO	p 3
CONTINUITÉ, APPROFONDISSEMENT ET RENOUVEAU	
DE L'IDÉE JUSQU'AU SPECTACLE	p 4
<i>LA MINE ET LE MARIGOT: CRÉATION 2023</i>	p 7
VÉCUS PARTAGÉS ET EXPÉRIENCES COMMUNES:	p 9
PROGRAMME DE MÉDIATION AUTOUR DES REPRÉSENTATIONS	
LA RÉPUBLIQUE DES JEUNES :	p 10
INTERVENTIONS AU LYCÉE FRANÇOIS CEVERT	
CALENDRIER	p 11
LES CHIFFRES DE 2023	p 12
SOUTIENS ET PARTENAIRES	p 13
PERSPECTIVES 2024 : PAR-DELÀ LES ONDES	p 14

ÉDITO

CONTINUITÉ, APPROFONDISSEMENT ET RENOUVEAU

Depuis 2018, la compagnie Waninga propose à des jeunes mineur·e·s et jeunes majeur·e·s isolé·e·s, des ateliers de théâtre dont le principe est de partir des situations vécues par les participant·e·s ou leurs proches et de se les approprier en jouant d'autres rôles, en tordant la réalité au profit de la fiction et finalement en tissant une fable collective à partir de multiples expériences individuelles. Nous utilisons le théâtre comme un moyen pour se raconter, déjouer des histoires traumatiques et créer du commun à partir d'individus réunis par l'expérience des migrations, mais issus d'horizons sociaux, culturels, linguistiques et géographiques très différents.

En 2023 l'équipe de *Gambela- Saxe Gambetta* (création 2022) a laissé la place à celle de *La Mine et le Marigot* (créé en résidence dans l'Ain en juillet 2023). Tout au long de l'année 2022 et lors des deux dernières représentations au RIZE et à la Bibliothèque Municipale de la Part Dieu au printemps 2023, *Gambela-Saxe Gambetta* a remporté un franc succès. A chaque représentation les bienfaits pour les acteur.ices bénéficiaires étaient sensibles : monter sur scène et partager leurs histoires leur redonnait confiance en elleux. Pour les spectateur.ices, entendre ces récits racontés par les personnes concernées a toujours été une expérience forte. Lors des rencontres bord plateau, le spectacle a ainsi été qualifié « d'utilité publique », « [d'] arme contre l'extrême-droite », de « salutaire en ces temps d'instrumentalisation de l'immigration ».

En parallèle nous avons initié notre nouveau projet : *Creuser ensemble aux racines des migrations*, en nous lançant le défi de décloisonner les publics. Nous souhaitions former un groupe intergénérationnel autour de l'histoire du racisme. Nous n'avons pas réussi à aboutir à une création avec un groupe hétérogène, les problématiques des personnes primo-arrivantes étant trop présentes pour être solubles dans un groupe mixte. Néanmoins, la thématique de l'inter-génération, de la transmission des traditions et de l'attrait des jeunes pour une Europe « moderne » est restée comme un fils rouge dans le spectacle *La Mine et le Marigot*. La création 2023 raconte l'histoire d'un village en Afrique où la population doit faire face à l'arrivée d'une mine de bauxite exploitée par des entreprises étrangères. Cela va donner à certains jeunes l'envie de s'y faire embaucher tandis que d'autres rêvent de l'Europe. Les plus anciens, eux, déplorent les ravages écologiques de la mine.

Enfin, avec le soutien du département du Rhône et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes nous avons mené un atelier au lycée professionnel automobile de François Cevert autour de l'invention d'une 6ème république. *La République des Jeunes* a vu le jour en avril 2023 à la MJC de la Duchère.

Les MJC Duchère et Monplaisir ainsi que le Centre Social de Cusset, le RIZE, le lycée François Cevert et l'association RESF restent des partenaires fidèles avec lesquels nous renforçons nos liens d'année en année. En 2023 nous avons également construits des relations solides avec les associations Le Mas et Terramies qui aident à la prise en charge des mineur.es non accompagné.es et avec lesquelles nous pouvons mettre en place un suivi plus global des bénéficiaires.

Les collectifs et associations qui nous ont permis d'organiser la tournée de *La Mine et le Marigot* dans l'Ain, en Haute-Loire et à Chaponost sont des interlocuteurs ponctuels de confiance. Nous les sollicitons pour l'organisation d'événements particuliers et ils constituent un vivier de contacts et de personnes solidaires qui tissent notre réseau dans la région.

DEPUIS L'IDÉE JUSQU'AU SPECTACLE

A l'origine du programme *Creuser ensemble aux racines des migrations*, il y avait l'envie de décroiser les publics et de créer un groupe mixte en âge et en genre. Nous faisons en effet le constat que d'une part, un groupe homogène de primo-arrivants permet de recréer une famille, un climat de confiance, délesté des angoisses liées aux démarches de régularisation, dans lequel la parole peut se libérer. D'autre part, ces mineur.es ont besoin de s'ouvrir et de comprendre, à leur rythme, la société dans laquelle ils arrivent. Les groupes avec lesquels nous travaillons depuis six ans sont presque exclusivement masculins, du fait de la majorité d'hommes qui partent sur les routes et la meilleure prise en charge des jeunes femmes à leur arrivée. Les mineurs souhaitent s'intégrer et rencontrer des personnes ayant les codes culturels du pays d'accueil, ils veulent sortir de «l'entre-mecs».

Nous souhaitions proposer une action mettant en perspective l'histoire du racisme, depuis les logiques esclavagistes du XIXème siècle jusqu'aux lois anti-immigration actuelles. Cela nous aurait permis d'aller à la rencontre de personnes, notamment des femmes, arrivées en France depuis plusieurs décennies et de constituer un groupe intergénérationnel et mixte.

De telles rencontres ont eu lieu grâce au Théâtre de l'Iris qui nous a permis d'intégrer sont dispositif « Entrer dans le jeu » à destination de personnes éloignées de l'emploi. La MJC Monplaisir nous a également fait rencontrer ses habitué.es, d'âges et d'horizons divers. Mais le cœur de nos bénéficiaires restent des personnes primo-arrivantes, des jeunes hommes complètement désorientés dans une société qu'ils ne comprennent pas, en proie à une forte désillusion quant à leur avenir en France. Ces jeunes qui croyaient gagner de l'argent rapidement, monter un commerce ou faire carrière, tombent de haut. A leur arrivée ils passent pour la plupart un temps dehors, sans solution d'hébergement. Toutes ces problématiques qui font leur quotidien sont difficilement solubles dans un groupe mixte où il n'y a ni vécu ni de références communes. Les autres bénéficiaires que nous avons rencontré maîtrisaient, bien que maladroitement, les codes culturels français et reproduisant, malgré eux, un système de domination dans lequel les jeunes MNA ne pouvaient se sentir pleinement en confiance. Enfin, cela fait trop peu de temps que les MNA avec lesquels nous travaillons sont arrivés pour qu'ils puissent avoir un recul critique sur l'histoire du racisme, ici, en France.

Néanmoins, tout en créant un espace de confiance où leur expression n'était pas contrainte par une thématique pré-déterminée, nous avons pu réfléchir à la présence actuelle des anciennes puissances coloniales en Afrique. Nous avons ainsi élaboré l'histoire d'un village, quelque part en Afrique, témoin de l'emprise du colonialisme sur les terres et les espoirs de 1850 à nos jours.

RETRANSCRIPTION D'IMPROVISATION:

L'IMPLANTATION D'UNE ÉCOLE FRANÇAISE AU VILLAGE

Hervé arrive au village. Le Vieux dort au sol au milieu du plateau en ronflant.

Hervé téléphone à Amadou, il est là pour l'école, dont il a le plan en main.

Amadou le rejoint et l'accueille chaleureusement :

“- Rien n'a changé ici !

- Oui, ah, si on avait l'école !

- Je viens pour ça, voici le plan.

- Je ne suis pas architecte mais je te suis ; je veux que mes petits derniers aillent à l'école. On doit aller voir le Chef et l'Imam. Puisqu'on aura rien à payer, ça va marcher.

Puis le mène au Chef qui doit donner son accord. Le Chef les reçoit.

“AMADOU : C'est Hervé, il vient de Paris.

CHEF : Ah, Paris, oui ! De Gaulle ! Je me souviens, je l'ai combattu il y a des années.

AMADOU : Hervé est là pour un projet merveilleux : une école !

HERVÉ : Voyez le plan, ça va aller du primaire au lycée.

CHEF : Ah, mais nous on ne lit et écrit que l'arabe, ici.

AMADOU : Nos enfants pourront devenir des présidents, et on aura rien à payer !

CHEF : Je ne peux décider seul. L'Imam, les Vieux.

AMADOU : Je croyais que c'était vous qui décidiez !

HERVÉ : Voyons-les ; je viens de France pour ça.

AMADOU : Mais le Vieux il a plus toute sa tête !”

Le Chef téléphone à l'Imam, qui vient avec le Vieux (qui dormait depuis tout à l'heure).

IMAM : Hervé, expliquez-vous.

CHEF : Je vais expliquer. (Au Vieux) On va faire une école, hein, “De Gaulle”, française !

IMAM : Nous avons déjà une école, avec trois-cents élèves.

CHEF : Nos enfants pourront apprendre à parler, lire et écrire le français. Et c'est gratuit.

IMAM : Dieu nous a déjà donné une école où on apprend à lire et écrire, et le Coran. Si c'est gratuit, on devra pourtant le payer un jour.

CHEF : Et toi, Vieux, t'en penses quoi ?

VIEUX : On va plus étudier le Coran ? (Le Vieux ne parle pas du tout français).

IMAM : Toi, Vieux, tu as 102 ans ; as-tu eu besoin d'apprendre le français ?

CHEF (à Amadou et Hervé) : Bon, ça va pas être possible.

AMADOU : Mais alors, il va aller construire son école dans le village d'à côté !

IMAM : Amadou, ton père n'a pas eu besoin de l'école française.

(Proposition de corruption financière au Chef).

CHEF (à Amadou et Hervé) : Bon, on va trouver une solution. Je vais pouvoir construire une maison et prendre une troisième épouse ! Il faudrait aussi de quoi payer le Vieux.

(Rallonge financière discrète).

IMAM : C'est moi le chef et je dois décider pour l'avenir. Je vais te faire rencontrer Hervé.

ECOUTE ET ADAPTATION

Au fil des stages s'est affirmée l'envie que le personnage principal du spectacle soit le lieu où se croisent les différentes générations. Nous voulions également explorer le dispositif éminemment dramatique du procès. Ainsi en avril nous avons demandé aux bénéficiaires d'improviser sur « 24h de la vie d'un lieu », depuis l'aube jusqu'au retour de la nuit noire et avons échangé sur « une situation d'injustice » qu'ils auraient vécue.

Enfin, en juillet nous sommes partis en résidence dans l'Ain avec un groupe majoritairement constitué de jeunes venant de Guinée Conakry, certains originaires de la région de Boké. Cette région est célèbre pour ses exploitations minières de bauxite, principal composant de l'aluminium. Les discussions sur « la campagne, ici et là-bas », nous ont amené.es à parler des ravages écologiques de ces mines, de l'absence de retombées économiques pour les populations locales et de l'inaction des gouvernements.

De tout ce processus qui s'est développé de décembre 2022 à juillet 2023 est né : *La Mine et le Marigot*. Le spectacle évoque les « racines des migrations », non pas d'un point de vue historique comme nous l'avions pensé au départ, mais d'un point de vue écologique.

Comme chaque année, l'écoute des publics avec lesquels nous travaillons prime sur nos intentions de départ que nous devons adapter à leurs besoins et leurs envies.



LA MINE ET LE MARIGOT

CRÉATION 2023



RÉSUMÉ

Près d'un village, quelque part en Afrique, l'installation d'une mine de bauxite clive les habitant-e-s. Au bord du marigot, certain-e-s louent les bienfaits des entreprises étrangères qui créent de l'emploi et sortent les jeunes du chômage. D'autres déplorent les ravages écologiques de l'exploitation minière et, face à la raréfaction des ressources, envisagent un départ prochain pour l'Europe. De retour au pays, l'émigré constate les dégâts et tente de déconstruire le mythe de la France-eldorado en partageant son parcours de personne sans papier. Quel avenir la mondialisation réserve-t-elle à la population du village ?

INTENTIONS

Avec *La Mine et le Marigot* les acteurs tiennent à partager leurs vécus des conséquences des exploitations minières, ici de la bauxite, sur les populations africaines. Sur un plan écologique d'une part en évoquant la pollution des sols et des eaux et les ravages de la déforestation; et sur un plan économique et social d'autre part en racontant l'histoire des ces jeunes poussés au départ par un appauvrissement des ressources et la mise à sac d'une agriculture traditionnelle.

Bouleversée par l'installation de cette compagnie étrangère, la vie du village est hantée par le fanstame d'une vie meilleure en Europe. L'occident est à la fois vécu comme source de progrès et de richesse par les aspirants au départ et les défenseurs de la mine tel le vieil oncle Moussa, et comme oppresseur par Aladi, l'ancien émigré revenu au village. Chargé de désillusion, son message sur les conditions d'accueil en Europe n'est pas rose et refuse d'être entendu par une population en prise avec une misère grandissante. En écho aux turpitudes du village nous suivons le parcours de Fodé, jeune immigré dont le refus de reconnaissance de minorité par les services d'une préfecture française plonge dans le désarroi.

TOURNÉE 2023 - 2024

Juillet 2023:

- 19 : Salle des Fêtes de Hauteville avec le Centre Social de Hauteville et l'association Coucou les gens.
- 21 : Maison de pays de Champagne-en-Valromey avec les association Val'Muse et Alpha 3A.
- 22 : Salle des Fête de Lhuis avec les associations Bugey Sud Actif et Solidarité Migrants Bugey Sud

Décembre 2023:

- 2: Calibert-en-Scène, Mazet-Saint-Voy (Haute Loire 43520) avec l'association Scierie Quartier Gare.

Janvier 2024

- 13: Auditorium de Chaponost avec l'association Accueil Migrants Chaponost et le Secours Populaire.
- 27: Vacarme Exquis à Bourg-lès-Valence.

Février 2024:

- 23: MJC Monplaisir.

Avril 2024:

- 26: RIZE, Villeurbanne.

A venir:

- Grenoble avec Amnesty International.

VÉCUS PARTAGÉS ET EXPÉRIENCES COMMUNES

PROGRAMME DE MÉDIATION AUTOUR DU SPECTACLE

Grâce au soutien du FDVA et du dispositif Eté Culturel de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes nous avons pu mener un programme d'échange et de médiation culturelle autour du spectacle *La Mine et le Marigot*. En parallèle des trois représentations que nous avons jouées dans le département de l'Ain, des amateur.ices des villages environnants ont été convié.es à participer à un atelier d'initiation au théâtre sur le thème de notre rapport aux traditions: quel lien chacun.e entretient avec ses traditions ? Que garder de ce que nos aîné.es nous ont transmis ? Que renier et que désirer ? De quoi avons-nous honte et de quoi sommes-nous fier.e ? Peut-on changer sans effacer ? Les improvisations et les discussions menées lors des ateliers ont nourri à la fois le regard des bénéficiaires sur le spectacle *La Mine et le Marigot*, et les acteurs dans leur interprétation.

Des ateliers ont ainsi été donnés:

- au Centre Social de Hauteville avec des habitant.es du Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile.
- au foyer rural de Ceyzérieu avec des enfants de 8 à 12 ans du Centre Social des 7 Lieux, quartier prioritaire de la ville de Belley.
- à la Maison de Pays de Champagne en Valromey avec des Mineurs Non Accompagnés du Chalet des Loges géré par l'association Alpha 3A.

Chaque atelier a donné lieu à une restitution en introduction d'une représentation de *La Mine et le Marigot*.



Atelier au Centre Social avec des comédiens de la compagnie Waninga et des adolescent.es hébergé.es au CADA de Hauteville.

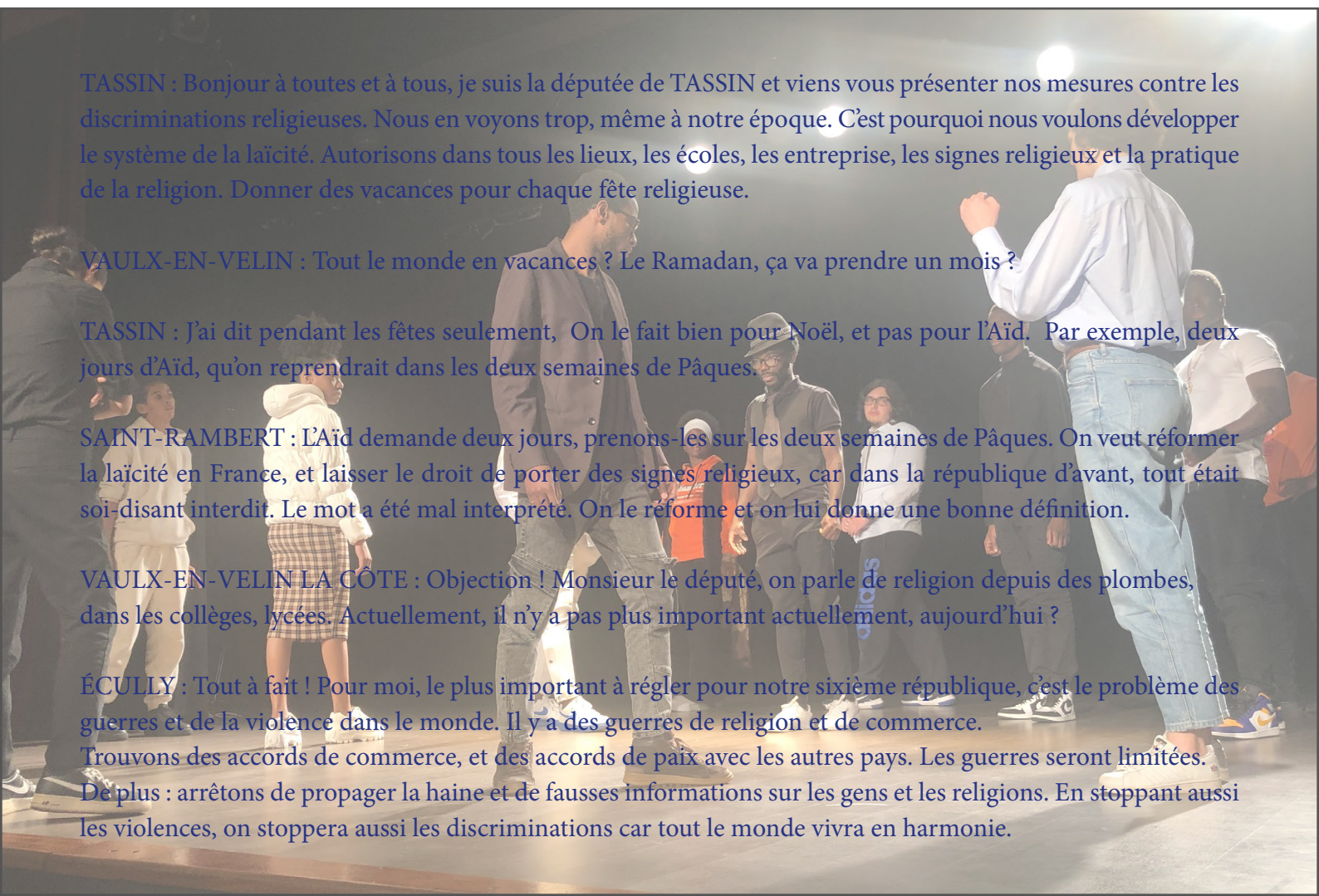
LA RÉPUBLIQUE DES JEUNES

ATELIERS AU LYCÉE FRANÇOIS CEVERT

De mars à avril 2023, la Compagnie Waninga est intervenue au lycée professionnel François Cevert autour « des symboles et institutions de la République ». Lors du Congrès de la République des Jeunes à la MJC de la Duchère, se sont affronté.es les tribune.s pour défendre les postes nouveaux qu'ils et elles souhaitaient imposer : Ministère du Calme, Direction Générale des Injustices, Président.e du Coup de main...

Au cours de trois jours de résidence à la MJC Duchère les lycéen.nes ont pu créer leur parti et proposer un nouveau fonctionnement démocratique, de nouveaux drapeaux, de nouveaux hymnes, de nouvelles devises. Chaque parti devait construire une ligne politique claire sur des questions fondamentales telle que : la répartition des richesses, la répartition du pouvoir, l'accès à la santé, à l'éducation etc... Lors d'un grand débat parlementaire inspiré de *Ça ira, fin de Louis*, pièce sur la Révolution Française écrite par Joël Pommerat, les députés des différents quartiers de Lyon s'affrontaient pour établir un classement des mesures à prendre en priorité.

Les élèves ont ainsi pu développer leurs capacités à la prise de parole en public, à l'élaboration de projet en collectif, à l'écoute et à la tolérance face à la contradiction.



TASSIN : Bonjour à toutes et à tous, je suis la députée de TASSIN et viens vous présenter nos mesures contre les discriminations religieuses. Nous en voyons trop, même à notre époque. C'est pourquoi nous voulons développer le système de la laïcité. Autorisons dans tous les lieux, les écoles, les entreprises, les signes religieux et la pratique de la religion. Donner des vacances pour chaque fête religieuse.

VAULX-EN-VELIN : Tout le monde en vacances ? Le Ramadan, ça va prendre un mois ?

TASSIN : J'ai dit pendant les fêtes seulement, On le fait bien pour Noël, et pas pour l'Aïd. Par exemple, deux jours d'Aïd, qu'on reprendrait dans les deux semaines de Pâques.

SAINT-RAMBERT : L'Aïd demande deux jours, prenons-les sur les deux semaines de Pâques. On veut réformer la laïcité en France, et laisser le droit de porter des signes religieux, car dans la république d'avant, tout était soi-disant interdit. Le mot a été mal interprété. On le réforme et on lui donne une bonne définition.

VAULX-EN-VELIN LA CÔTE : Objection ! Monsieur le député, on parle de religion depuis des plombes, dans les collèges, lycées. Actuellement, il n'y a pas plus important actuellement, aujourd'hui ?

ÉCULLY : Tout à fait ! Pour moi, le plus important à régler pour notre sixième république, c'est le problème des guerres et de la violence dans le monde. Il y a des guerres de religion et de commerce.

Trouvons des accords de commerce, et des accords de paix avec les autres pays. Les guerres seront limitées.

De plus : arrêtons de propager la haine et de fausses informations sur les gens et les religions. En stoppant aussi les violences, on stoppera aussi les discriminations car tout le monde vivra en harmonie.

CALENDRIER 2023

JANVIER

14-15 : Week-end « Entrer dans le jeu » au Théâtre de l'Iris.

FEVRIER

6 au 10 : résidence *Creuser ensemble aux racines des migrations* à la MJC Monplaisir.

AVRIL

3, 4 et 6 : *La République des Jeunes* avec le François Cevert à la MJC Duchère

15-16 : Répétition *Gambela Saxe Gambetta* Théâtre de l'Iris.

17 – 21 : Stage au RIZE : *Creuser ensemble aux racines des migrations*

21 : Représentation de *Gambela-Saxe Gambetta* au RIZE et sortie de résidence du nouveau projet.

MAI

27 : Représentation *Gambela – Saxe Gambetta* à la Bibliothèque Municipale de la Part Dieu.

JUIN

24 – 25 : Week-end de répétition *Creuser ensemble aux racines des migrations* au Centre Social de Cusset.

JUILLET

13 au 18 : Résidence de création de *La Mine et Le Marigot* à la Luge – Cormaranches en Bugey et ateliers avec le Centre Social de Hauteville.

19 : Représentation de *La Mine et le Marigot* – Salle des Fêtes de Hauteville.

20 : Atelier avec le Foyer rural de Ceyzérieu et le Centre Social de Belley.

21 : Représentation de *La Mine et le Marigot* et atelier avec le foyer d'hébergement de Mineur.es Non Accompagné.es des Loges – Maison de pays de Champagne-en-Valromey.

22 : Représentation *La Mine et le Marigot* – Salle des Fête de Lhuis.

SEPTEMBRE

23-24 : Week-end de répétition de *La Mine et le Marigot* – Centre Social de Cusset / QPV Monod.

OCTOBRE

16: Réunion de coordination des partenaires du projet 2024: *Par-delà les ondes* – Le RIZE.

16 – 18 : Sorties au théâtre (TNG et Toboggan) dans le cadre du festival Sens Interdit.

23 au 27 : Résidence à la MJC Duchère. Représentation de *La Mine et le Marigot*.

DECEMBRE

2: Représentation de *La Mine et le Marigot* au Calibert en Scène – Mazet Saint-Voy, 43520.

LES CHIFFRES DE LA COMPAGNIE WANINGA EN 2023

76 bénéficiaires dont:

45 mineur.es isolé.es étranger.ères

7 personnes en réinsertion professionnelle

15 lycéens

9 enfants de quartier prioritaire

2 sorties au Théâtre
avec le festival
Sens Interdit

40 jours de stages, atelier et répétition

9 comédiens amateurs
sur scène

7 représentations

560 spectateur.ices

3 départements:

l'Ain (01), la Haute-Loire (43) et le Rhône (69)
pour un rayonnement régional de la compagnie.

12 bénévoles

5 personnes employées dont:

3 artistes de théâtre

1 psychologue

1 technicienne lumière

...ET PLUS D'UN QUINZAIN DE PARTENAIRES:

FINANCIERS:



SOCIAUX



CULTURELS



ASSOCIATIFS



PERSPECTIVES 2024

**PAR-DELÀ LES ONDES, QUAND DES IMMIGRÉS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
CROISENT LEURS HISTOIRES**

CRÉATION DE FICTIONS RADIOPHONIQUES

En 2024 nous voulons toujours former un groupe intergénérationnel et avons choisi le média de la radio pour créer la rencontre entre plusieurs générations de personnes immigrées en France autour de leurs vécus dans le domaine de la famille, du travail et du rapport aux traditions. Ensemble, ils et elles inventeront des fictions qui mettront en miroir les similitudes et les différences de leurs parcours. Ce processus permet aux mineur.es isolés de créer du lien social en sortant de leur communauté, seul repère existant dans l'attente d'une potentielle inscription à l'école. De l'autre côté, il permet aux personnes présentes en France depuis plusieurs décennies de revenir sur leur histoire et de connaître plus intimement les vécus des primo-arrivants dans un contexte de durcissement des conditions d'accès au sol français.

La diffusion des capsules radiophoniques à destination du grand public fera entendre des récits migratoires conçus et racontés par les personnes concernées. A l'heure où le thème de l'immigration est instrumentalisé à des fins électorales, il nous semble urgent que la parole soit laissée à celles et ceux qui vivent et ont vécu en situation d'exil.

Ainsi la rencontre interculturelle et intergénérationnelle autour de l'invention d'une fable permettra une mise à distance des vécus migratoires et une mise en perspective des politiques et des conditions d'accueil depuis la fin des années 1990 jusqu'à l'actualité la plus récente. Il nous semble important d'interroger l'impact de l'émergence des nouvelles technologies et des réseaux sociaux : comment ces derniers ont une incidence sur les processus migratoires et les récits qui en découlent. Le cadre fictionnel permet de délier la parole et les corps et de créer une véritable communauté d'artistes, à la fois auteur.ices, réalisateur.ice et interprètes, d'âge et d'origine divers. Ces fictions radiophoniques seront la base d'un futur spectacle de théâtre. Le RIZE est notre partenaire principal pour la mise en oeuvre de ce projet.

